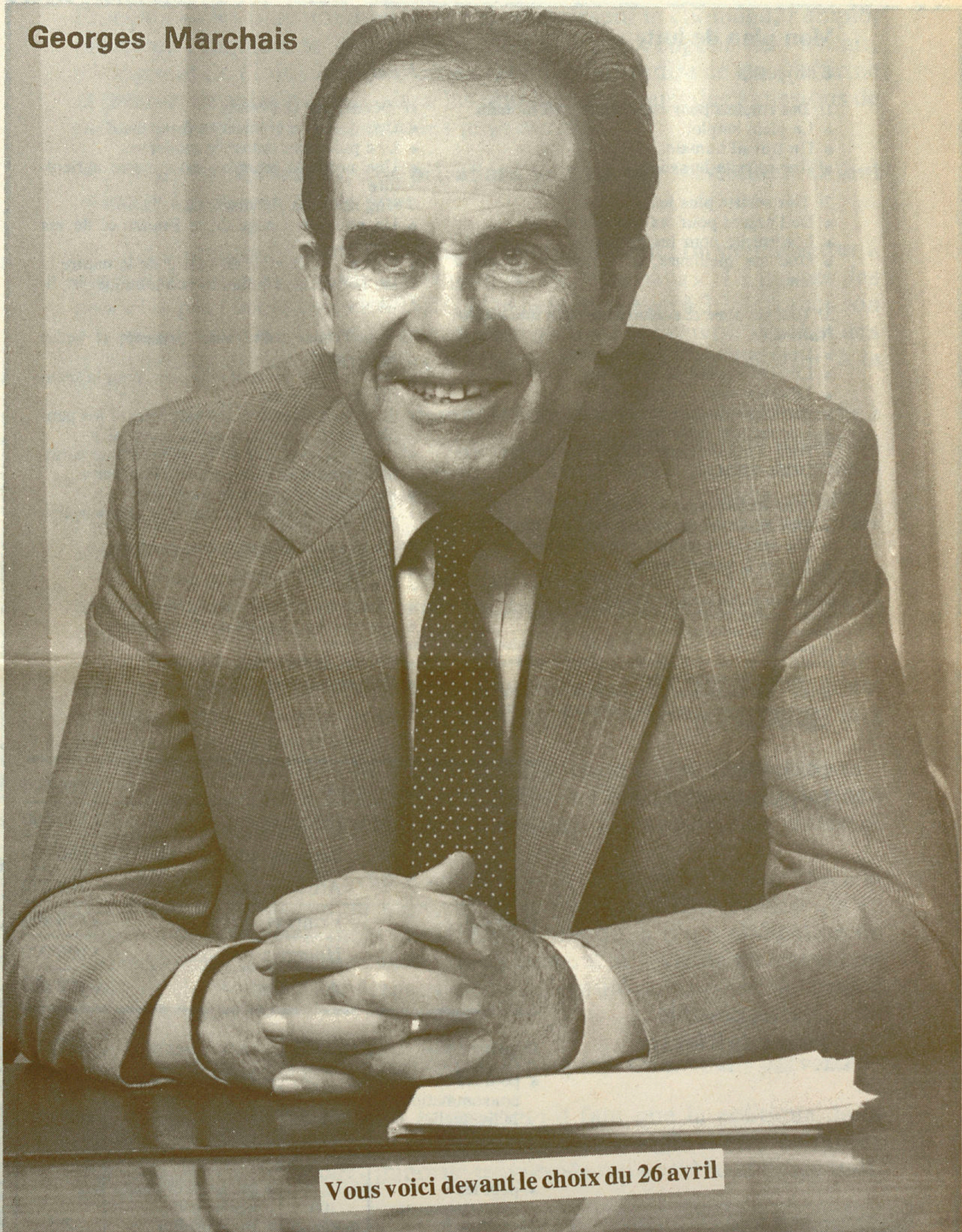


Si vous êtes de ceux qui estiment que tout va bien, en France, avec M. Giscard d'Estaing, de ceux que la crise épargne, qui l'ignorent, ou même en profitent, je n'ai rien à vous dire. Nous ne sommes pas du même bord. **Mais si vous êtes** de ces millions de Françaises et de

Mon plan de lutte

4 objectifs

1/ Des emplois pour tous, un travail humain
- Le plein emploi.
- Un travail humain.
- Une retraite humaine.

2/ Une société plus juste
- De l'argent pour les travailleurs.
- L'austérité pour les profiteurs.
- Une vie meilleure, à la mesure de notre temps.

3/ Une vie libre et responsable dans une société fraternelle
- Des libertés pour notre temps.
- Liberté, égalité de la femme.
- Libertés dans l'entreprise.
- Participation aux décisions.
- Une société fraternelle.
- Pour l'autodétermination des peuples des DOM-TOM (1)

4/ Une société pour la jeunesse
- Une école moderne, ouverte sur la vie.
- Un métier et un bon emploi stable.
- La vie à pleines mains.

(1) Je suis le seul candidat à proposer:
- que chaque peuple des DOM-TOM puisse décider librement du statut de son choix;
- que les crédits à chaque DOM-TOM soient globalisés pour permettre un véritable développement sur place et le maintien des acquis sociaux;
- que toute discrimination, toute atteinte à la dignité, tout racisme soient supprimés, en France, à l'égard des originaires des DOM.

3 moyens

1/ Développer la France
- Une nouvelle croissance française.
- Une puissante industrie moderne.
- Une nouvelle jeunesse pour notre agriculture.
- Une nouvelle Renaissance.
- Un nouveau visage de la France et de ses régions.
- Une nouvelle mise en valeur de la nature.
- De nouveaux équilibres économiques et financiers.

2/ Une France souveraine, présente et active dans le monde
- Pour le désarmement et la paix, pour la sécurité de la France.
- Pour la justice et la solidarité entre les peuples, pour un nouvel ordre mondial.
- Pour la sauvegarde de la souveraineté nationale, pour une Europe des travailleurs.
- Pour la coopération la plus vaste.
- Pour les droits des hommes et des peuples.

3/ De grandes réformes démocratiques
- Nationaliser.
- Planifier.
- Casser les pouvoirs de l'argent.
- Assainir les circuits de distribution.
- Démocratiser l'État.
- Décentraliser l'État.
- Débureaucratiser l'État.

1981-1988
Le plein emploi…

Emplois nouveaux à créer		**3 500 000**
Dans quels secteurs	Industrie	1 800 000
	Services publics, sociaux	1 000 000
	Artisanat, agriculture	700 000
Pour qui	Femmes	2 450 000
	Hommes	1 050 000
	dont Jeunes	2 000 000

… c'est possible
Pour cela il faut :

Dépenser plus	**en 1987**	**Encaisser plus**	**en 1987**
• pour les consommations individuelles et collectives	885 milliards	• par l'augmentation de la production	900 milliards
• pour les investissements	300 milliards	• par les économies sur les gâchis et les profits	285 milliards
Total	1185 milliards		1185 milliards

Le bilan est équilibré sans inflation.

Dès les deux premières années, un changement décisif :

1 500 000 emplois en plus
1 000 000 de chômeurs en moins
les 35 heures pour 12 millions de salariés

Français — les plus nombreux — qui connaissent le chômage, l'emploi précaire, l'inquiétude des fins de mois, se préoccupent de l'avenir, s'indignent de l'injustice, permettez-moi de vous redire ce que j'affirme et prouve, depuis des mois, dans les réunions, au cours des émissions de radio ou de télévision auxquelles je participe.

Non, vos difficultés, vos privations ne sont pas inévitables. Il faut changer les choses. On le peut.

Le chômage ? On peut l'éliminer complètement ; on peut assurer à chacun, homme ou femme, un emploi stable, « au pays ». La hausse des prix ? On peut la bloquer. Le SMIC ? On peut le relever à 3 300 francs ; on peut augmenter les bas salaires ; on peut garantir le pouvoir d'achat des travailleuses et des travailleurs à l'usine, au bureau, au magasin, à la terre.

Le travail ? On peut en améliorer les conditions, en réduire la durée à 35 heures sans diminuer le pouvoir d'achat du salaire. On peut traiter les travailleuses, les travailleurs comme des êtres humains, des responsables, et non comme des machines à produire ou des esclaves. On peut ouvrir le droit à une retraite décente au plus tard à 55 ans pour les femmes et à 60 ans pour les hommes.

Le logement, la santé, la formation, la culture, le sport ? On peut les assurer à tous. Et on peut donner les moyens indispensables à celles et ceux qui se consacrent à ces grandes missions sociales.

On peut garantir toutes les libertés individuelles et collectives, assurer l'égalité de la femme, créer des droits nouveaux, correspondant à notre temps, pour permettre à chacune et chacun de participer aux décisions à tous les niveaux.

On peut construire une société qui fasse toute sa place à la jeunesse.

Et une société fraternelle, qui bannisse l'insécurité et la violence aveugle, et développe la solidarité, l'entraide, le respect de soi-même et d'autrui.

On peut faire de la France une nation indépendante, qui ne soit à la remorque de personne, ni aujourd'hui ni plus tard. Une France qui se refuse à tout élargissement du Marché commun, à toute abdication de souveraineté. Une France assurant pleinement sa sécurité en travaillant à la paix du monde et au désarmement, à l'égalité, à la justice, à l'amitié entre les pays.

Tout cela, on le peut. C'est ce que je propose. Comment y parvenir ?

A cette question décisive je réponds : il faut que la politique de la France, la vie des entreprises, la société cessent enfin d'être dominées par l'appétit de profit de la minorité privilégiée qui possède et dirige tout. C'est l'essentiel.

Si on ne le fait pas, rien ne changera. Les promesses que beaucoup vous prodiguent à chaque élection ne sont jamais tenues parce qu'ils ne veulent pas le faire.

Au contraire, si on s'attaque aux profiteurs, ça changera. Je le propose. Pour tenir cet engagement, vous savez que vous pouvez compter sur moi, sur les communistes.

Le changement nécessite aussi une majorité, un gouvernement capable de mettre en œuvre la politique nouvelle. **Je propose que cette majorité, ce gouvernement se constituent dans l'union, avec les communistes et les socialistes.** Car pour vaincre, il faut, vous le savez, rassembler toutes les forces populaires, réaliser l'union de la gauche.

En même temps, pour que ça change, je vous dis bien franchement : N'attendez pas que les améliorations viennent toutes seules, d'en haut, distribuées par un homme providentiel. Il vous faut agir, lutter. Toute l'expérience l'enseigne. Je le ferai avec vous.

Voilà ce que je pense, ce que je veux. Tel est le bon, le seul chemin.

Comme vous, je vois bien qu'il y a des obstacles. Mais renoncer ? Jamais ! Je suis décidé à faire, avec les communistes, tout le nécessaire pour battre M. Giscard d'Estaing et pour obtenir le changement que vous espérez.

Mais je vous le dis avec toute la chaleur de ma conviction : nous ne surmonterons les obstacles que si nous sommes assez nombreux, si nous rassemblons assez de forces dès le 26 avril.

Ce jour-là, aucun candidat ne peut être élu. Utilisez donc ce premier tour pour exercer votre choix politique en toute liberté. Et surtout pensez bien à ceci : il faut que tous ceux et celles qui veulent vraiment que ça change se donnent le moyen d'y parvenir. Il faut qu'ils se fassent entendre, qu'ils pèsent de tout leur poids, qu'ils montrent leur nombre et leur force. **Cela, c'est au premier tour qu'ils peuvent et doivent le faire.** Le moyen, le seul — par delà la diversité des opinions et des convictions —, c'est de se rassembler en votant communiste au premier tour.

Le vote communiste au premier tour, c'est le vote clair et efficace pour vous défendre, pour ouvrir la voie au changement et à l'union. C'est le vote utile.

On peut gagner. Mais, dans cette élection où tous les suffrages s'additionnent sur le plan national, chaque voix comptera, qu'elle soit exprimée dans la capitale ou dans le plus petit village.

Je vous ai parlé en toute sincérité. Maintenant à vous de décider.

G. Marchais

PPI · BAGNOLET

Vu le candidat : Georges Marchais